

Le Grenier de Babouchka

& ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
présentent

LE CID

Tragi-comédie de Pierre Corneille

◆ Mise en scène
Jean-Philippe Daguerre



Télérama TT " Les comédiens manient l'alexandrin avec un naturel confondant ! "

Le Monde " C'est magique " **RFI** " Un CID qui a du souffle... et du cœur ! "

Pariscope " Des comédiens généreux, des musiciens talentueux, de la fougue et des combats ! "

Le Parisien " on ne saurait trop conseiller d'aller voir ce spectacle "

www.legrenier.asso.fr

Avec en alternance : Alex Bonstein, Stéphane Dauch, Johann Dionnet, Manon Gilbert, Kamel Isker, Manis Jeunesse, Didier Lafaye, Antonio Matias, Charlotte Matzneff, Christophe Mie, Thibault Pinson, Sophie Raynaud, Edouard Rouland, Yves Roux, Petr Ruzicka, Mona Thanaël, Flore Vannier-Moreau - Costumes : Virginie Houdinière - Musique : Petr Ruzicka - Combats : Christophe Mie - Décors : Frank Viscardi

4 BIS RUE GRIVOLAS
TEL : 04 . 90 . 82 . 24 . 35

WWW.THEATREDUROIrene.COM

Du 07 au 30 Juillet | 15H10

THÉÂTRE

DU ROI RENE



Contact Diffusion :

Le Grenier de Babouchka : 01 47 88 99 17

legrenier.asso@yahoo.fr

Charlotte Matzneff : 06 82 83 16 74

cmatzneff@yahoo.fr

LE CID

Tragi-comédie de Pierre Corneille

Mise en scène de Jean-Philippe Daguerre

Coproduction : Ville de Carqueiranne - Grenier de Babouchka

Diffusion : Atelier Théâtre Actuel

Distribution :

Don Fernand	Alexandre Bonstein ou Didier Lafaye
Don Gomès	Stéphane Dauch
Don Sanche	Johann Dionnet ou Edouard Rouland
Chimène	Manon Gilbert
Don Rodrigue	Kamel Isker ou Thibault Pinson
L'infante	Charlotte Matzneff ou Flore Vannier-Moreau
Don Arias	Christophe Mie
Elvire	Sophie Raynaud
Don Diègue	Yves Roux
Léonor	Mona Thanaël
Violon alto, cajon	Petr Ruzicka
Guitare, accordéon, harmonica, cajon	Antonio Matias
Assistant à la mise en scène	Nicolas Leguyader
Combats	Christophe Mie
Costumes	Virginie Houdinière
Décors	Frank Viscardi
Photographies	Geoffrey Callènes

Durée : 1h40 - A partir de 10 ans

Bande-annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=o0qWhTgAaJQ>

Chimène et Rodrigue s'aiment d'un amour fou. Cependant, une querelle de leurs pères ruine leur espoir de mariage. Pour sauver l'honneur de sa famille, Rodrigue doit venger son père et donc tuer le père de Chimène. Bien que toujours amoureuse, Chimène doit à son tour défendre son honneur en réclamant à Don Fernand, roi de Castille, la tête de son amant. La situation semble désespérée mais Rodrigue obtient la faveur du roi en sauvant le royaume de l'invasion de leurs ennemis : les Mores...



Note d'intention

Passionné par la versification depuis quelques années, je me suis régalé à mettre en scène et en son les vers de Molière avec *Les Femmes Savantes* et ceux de Rostand avec *Cyrano de Bergerac*.

C'est maintenant à la référence du genre que je m'attaque avec *Le Cid* du grand Corneille. Je trouve que chaque ligne du *Cid* est un chef-d'œuvre et sans vouloir faire injure aux deux autres illustres auteurs, je pense qu'en matière d'alexandrins, Corneille est bien le maître. En revanche, je trouve que la grande difficulté quand on s'attaque à cette histoire, c'est de faire "avaler" au public d'aujourd'hui le postulat de départ... car franchement, un jeune homme qui va tuer de sang froid le père de sa fiancée parce qu'il a osé gifler son père, on en trouve pas à tous les coins de rue du XXIe siècle... même du côté de la Mafia ou des yakusas... enfin bon il paraît qu'à cette époque là ça se passait comme ça alors... à part ça que dire? ... qu'on se passionne pour l'histoire de bout en bout... que chaque personnage est fantastique à jouer ... et qu'en plus on pleure ... et qu'en plus on rit ... donc ça vaut peut-être le coup d'y croire à cette histoire.

En tout cas, à partir du moment où j'ai décidé d'y croire je n'ai eu de cesse d'aimer travailler cette pièce avec tous mes formidables compagnons de scène.

Alors place à la furieuse générosité des comédiens du Grenier de Babouchka... place aux somptueux costumes de Virginie Houdinière... place aux époustouflants combats du maître Christophe Mie... place au subtil décor de Simon Gleizes et Frank Viscardi... place aux sublimes musiques de Petr Ruzicka (violon, alto, cajon) qu'il interprète sur scène avec le diabolique Antonio Matias (guitare, accordéon,cajon)... place à ce théâtre épique et puissant qui traverse les siècles... place à la splendeur de cette langue de poète qui nous fait plonger au cœur de l'âme humaine et adorer la beauté des sentiments... sans oublier l'Honneur... de nos jours si peu présent... mais si cher à Corneille...place à l'Honneur de pouvoir jouer cette pièce... Le CID de CORNEILLE.

Jean-Philippe Daguerre



Jean-Philippe Daguerre / Mise en scène

Après une carrière de comédien, d'auteur et de chanteur du groupe rock « *Les Facéties* », il se lance corps et âme dans la mise en scène.

Depuis quinze ans, il signe de nombreux spectacles dans les plus grands théâtres parisiens avec talent et réussite : *Paroles de Prévert*, *Les Femmes Savantes* et *Nous Sommes une Femme* au Théâtre du Gymnase, *Le Médecin Malgré lui* et *Les Contes des Mille et une Nuits* au Théâtre de la Porte Saint Martin, *Au Bout de la Bande* au Théâtre Déjazet, *Alice au Pays des Merveilles* au Théâtre St Georges, *L'Avare*, *Les Précieuses Ridicules*, *La Belle Vie* et *La Flûte Enchantée* au Théâtre des Variétés; *On purge Bébé*, *Le Malade Imaginaire*, *Les Fourberies de Scapin* au Théâtre Michel, *Aladin* actuellement au Palais Royal et *Cyrano de Bergerac* actuellement au Théâtre du Ranelagh.

Jean-Philippe Daguerre assure la direction artistique de la Compagnie *Le Grenier de Babouchka* en résidence au Théâtre Michel depuis cinq ans.



Le Grenier de Babouchka

La Compagnie théâtrale Le Grenier de Babouchka a été créée le 1er octobre 2003. Babouchka c'est la grand-mère en russe, celle qui raconte des histoires aux enfants pour les aider à s'endormir, celle qui véhicule les légendes, qui transmet le savoir, la sagesse... Tout comme le théâtre, ce lieu magique où tout est possible. Pendant les premières années, la compagnie a « naturellement » présenté de nombreux spectacles « jeune public ».

La rencontre avec le metteur en scène Jean-Philippe Daguerre (Parole de Prévert au Théâtre du Gymnase, « Les Contes des mille et une nuits » et « Le médecin malgré Lui » au Théâtre de la Porte Saint Martin, « La Flûte Enchantée » au Théâtre des Variétés...) a marqué une étape dans la vie de notre compagnie. Elle nous a ouvert la voie à des créations du répertoire classique dans de prestigieux théâtres parisiens avec dans un premier temps « Les Femmes Savantes » créé au Théâtre du Gymnase en 2007. Nous avons également présenté des créations contemporaines (Cupidon n'a pas dit non à l'Aktéon Théâtre, « Nous Sommes une Femme » au Petit Gymnase puis au Petit Théâtre des Variétés...)

De janvier 2010 à mai 2011 la compagnie a joué dans la grande salle du Théâtre des Variétés dans le cadre du festival Molière s'invite aux Variétés : « L'Avare » et « Les Précieuses Ridicules ».

Elle a également eu la joie de créer au printemps 2012 dans la grande salle du Théâtre des Variétés une pièce inédite de Jean Anouilh « La Belle Vie » avec dans le rôle principal la fille du célèbre Charlot, Annie Chaplin. Ce spectacle présenté à guichets fermés au Festival d'Avignon 2012 rencontre depuis un franc succès en tournée en France et à l'étranger

La compagnie a triomphé au Festival d'Avignon 2014 en présentant au Petit Louvre « La Peau d'Elisa » de Carole Fréchette, et « Cyrano de Bergerac » (Spectacle Coup de Cœur) qui a obtenu le Prix du Off de la révélation masculine pour Stéphane Dauch dans le rôle titre.

Pour la sixième année consécutive, la compagnie est en résidence au Théâtre Michel où elle présente en matinée et en soirée tout au long de la saison 2015-2016, des chefs d'œuvre du répertoire classique : « Le Malade Imaginaire », « L'Avare », « Les Fourberies de Scapin » et ses deux dernières créations mises en scène par Jean-Philippe Daguerre : « Le Bourgeois Gentilhomme » et « Le Cid ».

Actuellement quatre nouveaux spectacles sont en chantier : « Le Médecin Malgré Lui » de Molière, « Clérambard » de Marcel Aymé, « Je ne trompe pas mon mari » de Feydeau et « Adieu Monsieur Haffmann » de Jean-Philippe Daguerre.

www.legrenier.asso.fr